

le retour des rayons plus chauds. C'est le renouveau qui revient. Suivons le précepte que le grand apôtre recommandait à ses Corinthiens : "Faites donc disparaître le vieux levain afin que vous soyez une pâte nouvelle. . . En effet, le Christ, notre Pâque, est immolé. Célébrons donc la fête, non avec le vieux levain de la malice et de la perversité, mais avec les pains azymes de la pureté et de la vérité." (I Cor. V. 7-8)

Joyeuses soient Pâques pour tous nos lecteurs, et surtout sans levain. . .

La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

LA MÈRE DE DIEU

I. La maternité de Marie PRINCIPLE de tous ses autres privilèges.

Avant de commencer l'étude des privilèges dont Dieu favorisait la Sainte-Vierge, nous empruntons au R. P. Therrien S. J. les pages suivantes qui montrent que la Maternité divine de Marie est le *principe*, le *centre*, la *clef* de tous ses autres privilèges.

Tous les privilèges de la bienheureuse Vierge se rapportent à sa maternité comme les rayons au foyer d'où ils émanent. C'est là, de toutes les considérations, celle qui fait le mieux ressortir la grandeur sans borne de cette divine maternité. Qui la considère indépendamment de ce point de vue n'en concevra jamais qu'une idée très incomplète. "En vérité, dit un de nos plus illustres théologiens, tout ce qui mérite nos louanges et notre admiration dans la bienheureuse Mère de Dieu ; tous les dons de la grâce, toutes les splendeurs de la gloire qui font d'elle la plus parfaite des créatures ; tout cela, dis-je, elle le doit à sa maternité. De là, comme d'une source intarissable, les étonnantes prérogatives répandues en elle et sur elle avec une libéralité sans égale." Oui, tout cela, c'est la maternité divine, la maternité dans ses appartenances et ses dépendances, la